Petersen Andrew, avec la participation de Milwright Marcus, *A Gazetteer of Buildings in Muslim Palestine (Part 1)*

Oxford University Press, 2001 (British Academy Monographs in Archaeology no. 12). 340 pages, 136 figures, 369 planches.

Cet ouvrage comporte la publication d'un travail commandité par le Council for British Research in the Levant – l'institut britannique équivalent de l'Institut Français du Proche-Orient – et son prédécesseur, la British School of Archaeology in Jerusalem, destiné à répertorier l'architecture islamique de Palestine, hors de Jérusalem. La Palestine est considérée comme le pays existant avant 1948, et comprend donc Israël et les territoires palestiniens. La publication doit se composer de deux volumes : le volume actuel concerne le territoire israélien (avant 1967) et le second, à venir, s'occupera des territoires palestiniens actuels. Après la guerre de 1967, l'institut britannique a lancé un programme d'études des vestiges de surface de la période islamique, programme qui évitait de violer la loi internationale interdisant les fouilles dans les territoires occupés. Le premier de ces projets était un programme de relevés de l'architecture mamlouke à Jérusalem, publié sous le titre « Mamluk Jerusalem » par Michael Burgoyne en 1987. Le deuxième était l'étude de Jérusalem ottomane, publié sous le titre « Ottoman Jerusalem : the Living City 1517-1917 », par Auld et Hillenbrand. Le troisième était la prospection des vestiges médiévaux et ottomans hors de Jérusalem, en Palestine et en Israël, par un groupe d'architectes. Le travail ici présenté répertorie les données existantes sur les sites.

L'ouvrage est composé d'une introduction expliquant l'histoire territoriale, les méthodes de construction et la typologie des monuments, suivie d'un catalogue des sites. Le catalogue traite de 164 sites où existe un ou plusieurs édifices. Chaque site est décrit, accompagné de photos, de plans et d'une bibliographie. Certaines photos remontent à l'époque du mandat britannique et proviennent des archives de l'Administration israélienne des Antiquités, d'autres sont des photos aériennes de date récente et d'autres encore proviennent des campagnes de terrain. L'équipe a visité chaque site et Petersen a bénéficié des rapports archivés à l'Administration israélienne des Antiquités. Tout type de site islamique est inclus, depuis le château umayyade de Ḫirbat al-Minya sur le lac de Tibériade jusqu'à des forts ottomans, les monuments de Jaffa et ceux de Saint-Jean d'Acre. Les monuments chrétiens, comme ceux des Croisés, sont exclus, à l'exception de ceux qui ont connu des ajouts importants sous l'Islam. Certains des articles sont assez longs : par exemple, l'article sur Yubnā s'étend sur six pages et il est accompagné de onze photos et de quatre plans. Quand le site est bien connu, comme Ḫirbat al-Minya, les renseignements et le traitement ne sont pas exceptionnels, bien que, dans ce cas précis, l'occupation postérieure et les autres édifices qui entourent le château soient présentés.

Bref, il s'agit d'une compilation de données, destinée à attirer l'attention du public sur un bon nombre de monuments mineurs, dont beaucoup risquent la destruction face au développement économique israélien. Cependant on peut aussi décrire cet ouvrage comme un guide d'une utilité très considérable pour un grand nombre de monuments qui, autrement, ne seraient pas connus. En particulier, j'ai remarqué, d'après la réaction chaleureuse d'un certain nombre de Palestiniens en Europe, qu'un intérêt considérable existe parmi les communautés palestiniennes pour cet ouvrage, en tant que manuel du patrimoine architectural palestinien. Il est probable que cela sera l'influence la plus importante de ce livre.

Alastair Northedge
Université Paris I – Panthéon-Sorbonne

BCAI 19 (2003) Petersen Andrew, avec la participation de Milwright Marcus: A Gazetteer of Buildings in Muslim Palestine (Part 1), recensé par Alastair Northedge
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net